

MÉMOIRE

SUR

L'ANTIQUE ALEXANDRIE,

SES FAUBOURGS ET ENVIRONS DÉCOUVERTS, PAR LES
FOUILLES, SONDAGES, NIVELLEMENTS ET AUTRES
RECHERCHES,

FAITS D'APRÈS LES ORDRES DE

SON ALTESSE, ISMAÏL PACHA
VICE ROI D'ÉGYPTE.

PAR

MAHMOUD-BEY

ASTRONOME DE S. A.



COPENHAGUE.

IMPRIMERIE DE BIANCO LUNO, PAR F. S. MUHLE.

1872.

traces très-apparentes d'un canal de communication entre la rade et le lac Maréotis; on a même vu, sur le bord du lac, tout près du point de la jonction, les restes des quais qui formaient, sans doute, le port du lac. Ce canal et ces restes de quais ont été vus par les savants de l'expédition française de 1798 et la place en fut marquée sur la carte d'Alexandrie, dressée à cette époque par ce corps savant. Gallis-Bey s'est servi sous Mohammed-Ali, de ce canal, pour faire le fossé de la ligne de fortifications, qui abrite la ville du côté Sud-Ouest.

www.alexanderstomb.com

Monuments dépendants des palais.

Soma.

Le Soma fait partie du palais des rois d'après Strabon; voici ce qu'il en dit:

«Le lieu⁽¹⁾ appelé Soma (c'est-à-dire le corps) fait aussi «partie du même palais: c'est une enceinte qui renferme les «tombeaux des rois et celui d'Alexandre. Ptolémée, fils de Lagus, «enleva le corps de ce prince à Perdiccas, qui le transportait «de Babilone, et qui, par suite d'une ambition démesurée, s'était «détourné de sa route pour s'emparer de l'Égypte; mais ses «soldats se révoltèrent contre lui et l'assassinèrent à coups de «sarisse (longue pique) lorsque Ptolémée venant à sa rencontre, «l'eut bloqué dans une île déserte Ptolémée transporta «le corps d'Alexandre à Alexandrie, et lui donna la sépulture à «l'endroit où il est encore maintenant: mais non pas dans le «même cercueil. Celui qui existe à présent est en verre, au «lieu que Ptolémée avait déposé le corps dans un cercueil en «or, qui fut enlevé par Ptolémée fils de Coccès et surnommé «Parisactus.»

(1) Strabon traduction de Letronne tome 5. page 339.

Mais Tattius, cité par Gratiens Lepère⁽¹⁾ place ce même Soma vers le milieu de la ville, dans un quartier, auquel, il aurait donné son nom. La réunion de ces deux témoignages jointe à la disposition du sol place le Soma aux pieds du monticule, Com-el-Dikkéh sur la grande rue longitudinale, vers le Sud, entre les deux rues transversales R 4 et R 5 à la place de la grande colline appelée Com-el-Démas, qui fut formée avec le temps, comme le prouvent mes fouilles, des décombres et des immondices accumulées de la ville; En effet:

1°. Cet endroit, étant à 300 ou 400 mètres du centre du palais, pourrait parfaitement bien en faire partie conformément au rapport de Strabon.

2°. Cet emplacement, étant au milieu de la ville du côté de sa largeur, le rapport de Tattius se trouve également, bien confirmé.

3°. Le choix du Soma au pied du plus haut monticule dans la ville est très naturel et plus convenable à la conservation des corps, parceque cet endroit est le plus loin possible des sources de l'humidité, c'est-à-dire de la mer et du lac Maréotis, entre lesquels il se trouve situé à égale distance de chacun d'eux.

4°. Les fouilles nous ont appris que la place occupée par Com-el-Démas a été transformée en cimetière dès le temps du paganisme jusqu'à nos jours: nous y avons découvert des fosses appartenant, suivant les différentes couches, à des religions diverses: les tombeaux des musulmans en occupent les premières couches supérieures; les couches suivantes contiennent des tombeaux de chrétiens et peut être de juifs; les fosses des payens en occupent, enfin, les couches inférieures. Quelques fragments de statues de grandeur naturelle, ont été aussi découverts dernièrement dans plusieurs endroits, sous les décombres de cette partie de Com-el-Démas, qui longe la rue canopique. L'on y avait vu aussi beaucoup d'ossements humains; j'en ai vu, moi-

(1) Achilles Tattius lib. V. voir description de l'Egypte moderne T. 18. 2ième partie P. 456.

même dans une petite chambre souterraine qui a été découverte en jetant les fondations d'une maison particulière située sous la pente de Com-el-Démas, sur la rue canopique. Une statue a été trouvée dans cette pièce; elle représente un romain presque nu et assis sur un piedestal; le tout est en marbre blanc, la tête, le bras droit et d'autres morceaux manquent; elle penche en arrière et vers le côté gauche sur son piédestal; le visage s'est trouvé vis-à-vis la porte de la chambre, qui regarde le Sud.

Tout nous révèle que cette chambre ne pouvait être que le tombeau du héros dont la statue subsiste encore mutilée, non, par les injures du temps, mais par le vandalisme de l'homme.

Tout cela ne confirme-t-il pas la probabilité de l'emplacement du Soma dans ce même endroit? Pour moi, ces indices suffisent à ma conviction.

Le Soma, orgueilleuse sépulture d'Alexandre le grand et des rois Ptolémées, serait donc devenu, avec le temps, un cimetière commun à différents peuples de diverses conditions et de toutes les croyances!

5°. Le peuple d'Alexandrie croit que le prophète Daniel est enterré dans cette ville aux pieds de Com-el-Démas; il y a là même une sépulture souterraine magnifique au milieu d'une mosquée qui porte le nom de Djami-Nabi-Daniel (mosquée du prophète Daniel); cependant aucun écrivain arabe ou autre ne l'atteste! Les gens instruits ne partagent pas, non plus, cette croyance populaire!

On sait positivement que le prophète Daniel est mort dans les premières années du règne de Cyrus plus de trois siècles avant la fondation d'Alexandrie, et qu'il avait passé presque toute sa vie à Babylone en captivité; mais d'où, cette erreur a-t-elle pu donc provenir et quelle conséquence pourrions-nous en tirer? Je crois que Daniel, étant reconnu unanimement comme prophète, tandis qu'Alexandre n'est reconnu comme tel, que par quelques uns, l'ignorance du peuple d'Alexandrie, tombé dans une complète décadence, aurait donné

lieu à cette confusion du prophète Alexandre avec le prophète Daniel plus connu que lui par le peuple.

Cette hypothèse, nous met sur la Voie du mystère; car, l'erreur ne pouvait indubitablement émaner que d'une certaine tradition qui aurait exigé la Situation, à Com-el-Démas, d'un monument funéraire très important, lequel ne pourrait être que le tombeau du prophète Alexandre. Voilà ce qu'on pourrait tirer de cette erreur populaire.

6°. Enfin, nous trouvons une preuve certaine de l'emplacement du Soma à Com-el-Démas, par l'identité du sens du mot grec Soma et de celui du mot arabe Démas (prononcez l's final) que porte encore aujourd'hui le lieu présumé du Soma: en effet, Soma en grec veut dire le corps, aussi bien que le mot arabe Dams (prononcez l's final) dont le pluriel est Démas; or le mot Démas signifie aussi tombeau, souterrain, cachot, caverne, etc. . . . le mot Soma n'avait donc pas cessé de désigner le lieu du tombeau d'Alexandre le grand et des rois Ptolémées lorsque les arabes eurent conquis Alexandrie pour qu'ils pussent traduire ce mot, par le mot arabe Dams ou Démas qui rend non seulement le sens littéral du mot Soma, mais encore toutes les significations physiques ou morales que comporte l'objet de la dénomination. Cela ne nous laisse ainsi aucune incertitude sur l'emplacement du Soma à Com-el-Démas.

Le Museum.

«Le Museum, dit Strabon⁽¹⁾, fait partie du palais des rois; il renferme une promenade, un lieu garni de sièges (pour les conférences) et une grande salle où les savants qui composent le Museum, prennent en commun leurs repas; cette société a des revenus communs; elle a pour directeur un prêtre nommé, autrefois, par les rois, maintenant, par l'empereur.»

L'on voit d'après ce récit de Strabon que le Museum n'est

(1) Voir Strabon traduction de Letronne, tome 5. page 339.

autre chose qu'une société savante qui réside dans un édifice public qui porte le même nom; la bibliothèque a du être dans le même édifice conformément à l'aveu de beaucoup d'écrivains; La bibliothèque et l'académie se trouvaient donc dans un même bâtiment: or, l'on sait que Jules César, dans la guerre d'Alexandrie avait mis le feu aux vaisseaux des Alexandrins qui étaient encore dans l'arsenal, aussi bien qu'à ceux qui se trouvaient dans le port, parcequ'il n'avait pas assez de soldats pour garder tant de vaisseaux comme il le dit lui-même. Le feu aurait gagné une partie de la bibliothèque, selon le rapport de quelques écrivains anciens: donc, tout en faisant partie du palais, la bibliothèque a dû être assez près de l'arsenal.

Le rectangle qui se trouve, séparé du Soma par la rue transversale R 5, et limité par la rue canopique est le seul emplacement qui remplisse convenablement ces deux conditions: car, il n'est qu'à deux cents mètres environ de l'arsenal et à trois ou quatre cents du corps du palais.

Une sorte d'armoire en pierre qui aurait été trouvée dans le jardin de la maison du consulat général de Prusse, précisément dans le même emplacement, et sur laquelle il aurait été gravé qu'elle contenait les ouvrages d'un écrivain grec antérieur à Alexandre, confirmerait encore l'emplacement de la grande bibliothèque dans le même endroit. Le savant docteur Brugsch, naguère encore Consul de Prusse au Caire m'a affirmé ce bruit comme un fait positif, et son autorité est d'un grand poids, non seulement pour moi mais encore pour toute l'Europe archéologue.

Autres monuments dans l'intérieur de la ville.

Serapeum.

Voici le passage dans lequel, Strabon parle du Serapeum: «en dedans du canal est le Serapeum⁽¹⁾ et d'autres lieux sacrés,

(1) Voir Strabon, traduction de Letronne, tome 5. page 343.